

Pôle éducatif Les Sept Lieues - d'ABONCOURT-GESINCOURT
Pôle éducatif - JUSSEY
Pôle éducatif Jules Ferry – LA ROCHE-MOREY
Pôle éducatif – VITREY-SUR-MANCE

Objectifs

L'évaluation externe s'appuie sur l'auto-évaluation et en constitue un prolongement par le croisement des regards qu'elle construit, celui des acteurs de terrain engagés et celui des observateurs extérieurs. L'auto-évaluation éclaire l'évaluation externe en même temps que cette dernière contribue à la mettre en perspective, par une analyse distanciée des indicateurs et des pièces du dossier d'auto-évaluation, une observation globale de l'école et des échanges nourris avec toutes celles et ceux qui sont impliqués dans la réussite des élèves. Compte tenu de la mission de service public, dans le respect de la singularité de l'école, l'évaluation externe vise à identifier ses forces, ses faiblesses et à s'appuyer sur son potentiel pour explorer avec elle les marges de manœuvre et de progrès propres à garantir à l'ensemble des élèves des acquis solides, un parcours adapté à leur profil et leurs aspirations et une orientation ambitieuse et pertinente.

Présentation de l'organisation et des modalités de l'auto évaluation et de l'évaluation externe

L'évaluation externe a été conduite par :

- Sophie COLLAS , directrice d'école primaire
- Marie-Pierre AMIOT, conseillère pédagogique de circonscription
- Pascaline MARIOT, conseillère pédagogique départementale EPS
- Carole LHOTE, inspectrice de circonscription

Pour les temps d'observation en classe et les entretiens, les évaluatrices ont fonctionné en deux binômes.

Planning des deux journées in situ :

Horaires	Binôme 1	Binôme 2
Pôle éducatif Les Sept Lieues - d'ABONCOURT-GESINCOURT		
8h40-9h25	Visite de l'école et spécificités de l'école par la directrice Madame Elisabeth Cardot	
9h25-10h10	Entretien personnels du périscolaire Madame Caroline Houillet – directrice Madame Emilie Bourgeois - animatrice	Observation classe de PS/MS/GS Madame Véronique Harmand
10h10-10h55	Entretien Atsem, AESH, Service civique Madame Valérie Zede Madame Valérie Raclot	Entretien élèves de cycle 3
10h55-11h40	Observation classe de GS/CP Madame Chantal Sultzer	Entretien enseignantes volontaires Madame Amélie Heck Madame Mélissa Mougin

Horaires	Binôme 1	Binôme 2
Pôle éducatif - JUSSEY		
13h30-14h15	Visite de l'école et spécificités de l'école par la directrice Madame Ludivine Schmidt	
14h15-15h00	Observation classe de CM1/CM2 Madame Élise Coly	Entretien ATSEM et service civique Madame Marinette Marsolat (ATSEM) Madame Anne-Lise Henriot (ATSEM) Madame Morgane Ambs (SC)
15h00-15h45	Entretien personnels RASED Madame Régine Henriot	Observation classe de GS Madame Marlène Jacquot

Identité de l'établissement : Pôle éducatif – Rue Charmois 70500 VITREY SUR MANCE

UAI : 0700772J

Directrice : Madame Stéphanie Claude

Nombre d'élèves : 67 élèves

Identité de l'établissement : Pôle éducatif – 70120 LA ROCHE MOREY

UAI : 0700537D

Directrice : Madame Emeline Bailly

Nombre d'élèves : 49 élèves

1. Éléments de contexte externe :

Le secteur du collège de Jussey est implanté dans un territoire rural, éloigné, pauvre, à l'extrême nord-ouest du département de la Haute-Saône et de l'académie. Il comptabilise 7 814 habitants répartis sur 48 communes. La densité de population affichée est de 16 habitants au km² pour une donnée nationale de 106 hab./km². Le secteur perd près de 1% de sa population chaque année. Selon la catégorisation de la DEPP d'octobre 2019, Vitrey sur Mance, Aboncourt Gésincourt et La Roche Morey font partie des quarante-cinq communes rurales ou périphériques éloignées très peu denses du département ; seule Jussey est classifiée comme peu dense.

Le secteur appartient à un territoire paupérisé avec une socio-démographie spécifique, une baisse de la population scolaire significative sur les cinq dernières années et un revenu médian de 17 700 euros. L'indice de position sociale (IPS) moyen est de 87,2 à corréliser avec l'IPS moyen de 97 de la circonscription (académie 100.9 ; France 103.1).

La valeur de l'IPS moyen des quatre écoles est en diminution constante depuis 2016 (hormis pour le pôle de La Roche Morey). Elle reste cependant significative d'une population scolaire issue majoritairement d'un milieu social fragile face aux apprentissages scolaires (Jussey 87 – Aboncourt 94.7 – Vitrey sur Mance 96.7 – La Roche Morey 102.5). La part des PCS d'ouvriers et d'inactifs est largement surreprésentée (55%) contre une part de cadres minorée (5%). Ce déséquilibre constitue un obstacle au projet éducatif (ambition scolaire, ouverture culturelle...). Pour ce qui relève de l'ambition scolaire, un nombre significatif de ces familles réduit le projet de poursuite d'études de leurs enfants à la reproduction de leur propre parcours, de celui des aînés ou de celui de leurs proches.

L'éloignement est également une caractéristique forte du territoire, marqué par un manque important de mobilité des familles. L'offre de formation proposée dans la périphérie de l'EPL et la couverture des équipements sportifs et culturels du secteur sont considérées comme les plus éloignées de l'académie. L'indice d'éloignement est de 6,9 contre 2,1 pour le département et 1 pour l'académie. Les principaux services publics se situent essentiellement à Jussey, ce qui limite l'accès pour beaucoup de familles extérieures au bourg.

2. Éléments de contexte interne :

Personnels

	Aboncourt G.			Jussey			Vitrey sur Mance			La Roche Morey			Total Taux
Professeurs des écoles	9			9			4			3			25
Ancienneté moyenne dans l'école	7.2			5.6			4.7			1.2			6.9*
A titre définitif	66.7			88.9			75			100			72.2*
Age moyen des PE	<35	35/50	>50	<35	35/50	>50	<35	35/50	>50	<35	35/50	>50	
	55.6	11.1	33.3	22.2	44.4	33.3	50	50	0	100	0	0	
ATSEM	3			2			1			1			7
Service civique	0			3			0			0			3
AESH	2			3			1			2			8

-* pour le département de la Haute-Saône

Les quatre équipes pédagogiques présentent des caractéristiques différentes. Si les profils des enseignants des pôles de Jussey et de Vitrey sont sensiblement comparables et affichent une stabilité moyenne, il est à noter que l'équipe du pôle de la Roche Morey s'est vue complètement renouvelée ces dernières années et présente une équipe de jeunes enseignantes. La stabilité de l'équipe d'Aboncourt-Gésincourt évoluera l'an

prochain avec deux départs annoncés à la retraite dont la directrice d'école.

Ces établissements de taille variée offrent également des temps de décharge de direction différents : pour les deux pôles à trois classes, les directrices bénéficient de 12 jours annuels ; le pôle d'Aboncourt offrira dès la rentrée prochaine une décharge à hauteur de 33% (25% actuellement). La direction du pôle de Jussey affiche déjà un 33% de décharge pour les 8 classes auquel s'ajoute un 67% de PDMQDC. Les 50% de mission Ecole du socle sont attribués à une tierce personne affectée au collège. (A noter : 10 jours annuels de décharge supplémentaire pour la coordination du RER).

L'antenne RASED de Jussey qui intervient majoritairement sur ce secteur est composée d'une psy-EN et d'une enseignante spécialisée « maître E ». Les locaux sont situés dans l'école de Jussey. Le pôle de La Roche-Morey dépend de l'antenne de Dampierre sur Salon, circonscription de Gray (poste vacant de psychologue scolaire en 2021-2022 ; une enseignante spécialisée option E).

Moyens

	Aboncourt G.	Jussey	Vitrey sur Mance	La Roche Morey	Total Taux
Nombre classes	7	8	3	3	21
Effectif élèves	152	179	67	46	444
E/C	21.7	22.3	22.3	15.3	21.1

Les conditions d'accueil sont très favorables sur trois des sites depuis la construction des pôles éducatifs et la rénovation de certaines structures préexistantes. L'école de Jussey est en cours de restructuration dans le cadre du projet innovant Ecole du socle : les classes de primaires seront implantées dans la nouvelle enceinte du collège à la rentrée 2023 et bénéficieront de conditions à la hauteur des attendus actuels.

L'école d'Aboncourt a bénéficié à la rentrée 2021 d'une ouverture de classe. Cependant, la baisse constante des effectifs sur le territoire génère des moyennes de classe peu élevées qui favorisent l'accompagnement effectif de chaque élève. L'accueil périscolaire est réalisé sur chacun des sites (hormis Jussey) et peut, de ce fait, engager les différents acteurs à œuvrer collectivement.

Mise en perspective par domaine

La mise en perspective par domaine résulte de l'analyse de différents outils d'aide au pilotage, de documents élaborés par les équipes d'école, des diverses observations réalisées lors des deux journées d'évaluation externe ainsi que des entretiens conduits avec différents acteurs de la communauté éducative des quatre unités scolaires.

Il est à signaler que ce travail a été facilité par la collaboration active et positive de l'ensemble des équipes des écoles concernées même si toutes ont regretté le manque de temps pour mener une véritable concertation préalable de secteur.

Les apprentissages et le suivi des élèves, l'enseignement

A. Points forts et réussites

- Les élèves semblent heureux de venir à l'école et d'apprendre. Ils font preuve de curiosité et d'adhésion aux travaux proposés, ils sont globalement respectueux et attentifs aux conseils.
- Les observations en classe mettent en évidence des routines professionnelles majoritairement efficaces (des séances avec des rituels qui rassurent, de la bienveillance entre les élèves, des objectifs de séance annoncés, des repères construits et activés, des feed-back réguliers sur l'activité des élèves ainsi que des médiations adaptées...).
- Malgré la fragilité du territoire et l'augmentation des difficultés au cours de ces dernières années, les équipes enseignantes affichent une réelle motivation à enseigner et à faire progresser leurs élèves. La stabilité d'une partie des équipes, le contexte "village" du secteur et de l'aspect "familial", les effectifs réduits, permettent aux enseignants de bien connaître leurs élèves tant en ce qui concerne leurs forces que leurs fragilités et à demeurer pleinement engagés dans leur accompagnement.

- Le taux de maintien sur le secteur marque la volonté des équipes d'adapter les parcours individuels en favorisant la différenciation tout en assurant la continuité de la construction des apprentissages (2.2% La Roche Morey, 3.3% Aboncourt, 4.5% pour Vitrey et Jussey – dont PPS).
- Le travail en équipe d'enseignants est effectif selon des organisations contextuelles différentes (d'école, de cycle, par affinité...). La réflexion collective est mobilisée réellement dans le cadre du suivi des élèves, de l'accompagnement des profils particuliers (PPRE, PAP, collaboration avec le RASED) mais également dans la recherche d'amélioration des pratiques et de l'organisation des enseignements (répartitions pédagogiques, organisations des enseignements, progressions de cycles, décloisonnements, échanges de service et co-interventions...) : quelques exemples,
 - Organisation d'échanges de service pour valoriser et mobiliser l'expertise disciplinaire de certains professeurs des écoles au sein d'une équipe
 - Conservation de classes multi-niveaux notamment au cycle 1 pour favoriser la construction entre pairs
 - Elaboration collective de PPRE et définition des stratégies d'accompagnement
 - ...
- La dynamique de projets est fortement activée sur le territoire. Au-delà des actions qui s'inscrivent habituellement dans le cadre des projets d'école ou des géographies diverses comme le Réseau d'Ecoles Rurales, et qui relèvent davantage d'actions disciplinaires ou de manifestations culturelles ou sportives, un nombre significatif d'enseignants est engagé dans une démarche d'innovation et d'expérimentation, quelques exemples,
 - PARDIE : «Écrire pour mieux lire, écrire souvent pour devenir lecteur... Ateliers d'écriture» - école d'Aboncourt-Gésincourt ; «Évaluation positive et numérique en maternelle » - école de Vitrey-sur-Mance ; «École du socle» - collège et école de Jussey, avec comme prochain objectif, une extension aux autres écoles ; «Dispositif ATOLE, Apprendre l'attention, à l'école» - école de Jussey + SEGPA du collège.
 - Projet « Erasmus + » inter-degrés pour les enseignants, est en place entre le collège de Jussey et l'école de Vitrey-sur-Mance, en partenariat avec la Macédoine du nord, la Bulgarie, la Pologne et la Turquie. Il concerne la ludification dans les apprentissages « Games for school : next level » de la maternelle à la 3ème .
 - Labellisation E3D en niveau 3 de l'école de Vitrey-sur-Mance.
 - ...
- L'implication effective des ATSEM dans les classes de cycle 1 est un facteur positif.

B. Points d'attention et marges de progrès

- Les résultats aux évaluations nationales de CP et de CE1 attestent d'un nombre conséquent d'élèves à besoin et d'élèves très fragiles dans plusieurs items fondamentaux de français et de mathématiques. L'analyse des résultats de sixième illustre la même difficulté pour les élèves de ce secteur à atteindre les scores départementaux et nationaux et encore plus à les dépasser.
 - Sur le secteur, environ 50% des élèves de CP n'ont pas un niveau de maîtrise satisfaisante dans le domaine de la reconnaissance des lettres (jusqu'à 70% pour un taux de circonscription de 39%). En CE1, on observe des résultats fragiles principalement en ce qui concerne la lecture à voix haute. Ainsi, l'exercice de lecture de mots simples permet de constater que plus de la moitié des élèves n'ont pas acquis de compétences stables pour ce domaine. L'exercice de lecture à voix haute d'un texte confirme cette tendance.
 - En mathématiques, les écarts avec les scores de circonscription, par exemple, se creusent davantage. Même si l'exercice de repérage sur la ligne numérique reste l'exercice le plus échoué au niveau national (depuis plusieurs années), les résultats des élèves de CP du secteur sont très faibles pour une grande majorité d'élèves. Pour la cohorte de CE1, le début d'année scolaire est marqué par une maîtrise très fragile et par conséquent insuffisante dans le domaine opératoire : « additionner » et surtout « soustraire » (entre 65% et 83% d'élèves à besoin ou fragiles pour un taux de circonscription de 48%).
 - (les résultats sont à corrélés à la taille des cohortes – par exemple, uniquement 3 élèves de CE1 scolarisés à La Roche Morey pour le calcul du pourcentage – et aux conséquences de deux années COVID (confinement, absences récurrentes – difficultés pour assurer la continuité pédagogique).

- Le développement du lexique, ayant pourtant été ciblé comme un des axes majeurs des derniers projets d'école, demeure une pierre d'achoppement pour les quatre équipes pédagogiques. Il conditionne en partie les compétences langagières des élèves et leurs résultats dans l'ensemble des champs disciplinaires.
- La difficulté à accompagner les élèves par des aides spécifiques est prégnante sur le secteur concerné. L'antenne RASED de Jussey ainsi que celle de Dampierre sur Salon pour le pôle de la Roche Morey (supplée par des psychologues scolaires d'autres secteurs uniquement pour les bilans prioritaires) pourvoit dans la mesure de ses possibilités aux missions qui lui incombent cependant la vacance de certains postes ne permet pas de répondre à l'ensemble des besoins du secteur ni en terme de remédiation ni en terme de prévention. A cet état de fait se greffe le déficit de structures extérieures adaptées et de professionnels médico-sociaux (plannings saturés ou aides trop éloignées pour les familles). Les équipes enseignantes sont parfois très démunies face à leur devoir de prise en charge de la difficulté scolaire.
- Le manque d'ambition scolaire des familles et à fortiori des élèves est constaté parfois dès les premières années de scolarisation. La faiblesse de certains résultats est intégrée comme une fatalité de secteur par une partie de la communauté éducative, une sorte de déterminisme inconscient des secteurs ruraux, éloignés, pauvres.

C. Recommandations, propositions d'actions et perspectives

Le territoire affichant les mêmes fragilités en ce qui concerne les apprentissages des élèves malgré l'engagement de chaque équipe enseignante, il serait pertinent d'engager une réelle dynamique collective afin d'éviter l'isolement, le découragement des personnels et de mutualiser les forces pédagogiques existantes dans les quatre pôles :

- En mathématiques et en français, les résultats des évaluations de CP, CE1 et 6° permettent de déterminer les compétences à développer et à renforcer :
 - la capacité des élèves à lire un texte de manière fluide (fluence, compréhension qui dépend aussi de la maîtrise du vocabulaire et pour les plus jeunes la reconnaissance des lettres, des mots, la maîtrise de l'alphabet...
 - la maîtrise du sens des opérations et du calcul (notamment la soustraction) ainsi que la résolution de problème du cycle 1 au cycle 3.
- Devenir force de proposition quant aux temps d'échanges et de formation : définir un plan d'actions pluriannuel de développement de l'expertise des enseignants : observation et analyse de l'existant, actualisation des contenus scientifiques et pédagogiques, mutualisation des bonnes pratiques entre pairs, capitalisation des gestes professionnels efficaces, mise en oeuvre d'outils... à partir de temps formels d'échange et de collaboration en équipe d'école (favoriser la liaison cycle 1 – cycle 2) ou de cycle de secteur et ce dès, le cycle 1.
- Recentrer l'action. Les équipes des quatre écoles sont engagées dans de très nombreux projets qu'ils soient disciplinaires, culturels, éducatifs, innovants. Ils offrent l'avantage de dynamiser les groupes, de valoriser les engagements, de motiver la communauté éducative et d'éclairer le sens de certains contenus scolaires. En revanche, ils peuvent être très chronophages tant en ce qui concerne leur conception que leur mise en oeuvre, ne pas produire les effets escomptés ou perdre de leur efficacité au regard parfois de l'accumulation des projets pour une même unité.
- Repenser certaines organisations ou dispositifs pour qu'ils deviennent de véritables leviers : le RER et le TER.
- Interroger le sens du travail personnel des élèves que ce soit sur le temps scolaire ou hors-temps scolaire. Questionner les attentes et les besoins de chacun des acteurs (élèves, familles, enseignants), déterminer les objectifs attendus et adaptés pour que ce travail personnel soit un gain d'efficacité dans le parcours de chaque élève, sans devenir un obstacle supplémentaire pour les plus fragiles.

Le bien-être de l'élève, le climat scolaire

A. Points forts et réussites

- L'environnement de travail offert depuis la construction des pôles éducatifs de ce secteur ou la rénovation du bâti plus ancien est un véritable atout pour développer et entretenir un climat scolaire serein et apaisé. Il agit au quotidien sur la motivation et l'humeur de tous, facilite le travail et l'engagement de chacun. Les espaces sont importants, lumineux*, les déplacements intérieurs facilités, les équipements très majoritairement adaptés. (Constat pour trois des pôles ; le pôle de Jussey étant en cours de restructuration, les conditions d'accueil des classes élémentaires ne pourront qu'évoluer favorablement au regard de l'état bâtiementaire actuel). (* *cependant inconfort généré par les fortes chaleurs extérieures*).
- Les enseignants ont une réelle appétence pour le travail en équipe et le développement de projets motivants. Ils sont, au sein même des équipes d'école, solidaires et bienveillants entre eux. Ils s'inscrivent majoritairement dans une démarche collective de gestion des difficultés. Ce collectif est même devenu une force au moment des crises et des conflits.
- Les enfants sont pour la plupart heureux de venir à l'école, ils s'y sentent bien, se sentent écoutés et compris. Ils se disent respectés et bien accompagnés. La bienveillance et le caractère « familial » de certaines structures favorisent ce sentiment.
- La communication avec les partenaires de l'école est plutôt aisée. Elle a évolué depuis le premier confinement notamment avec beaucoup de familles. Elle est plus régulière et la diversité des outils de communication (téléphone, sms, mails...) a permis de la rendre plus fluide et réactive.
- Un nombre important de familles a confiance en l'école et aux équipes enseignantes (confiance en cours de reconstruction à La Roche-Morey depuis le changement d'équipe ; à réinterroger pour un certain nombre de familles à Jussey).
- La modification de modalités de fonctionnement (même contraintes par les différents protocoles sanitaires) a permis d'améliorer le climat scolaire. Par exemple, l'accueil réalisé antérieurement dans la cour, effectué désormais directement dans les classes, a contribué à la diminution des moments de transition hors la classe, généralement source de tension, tout comme le non brassage des classes ou du moins la diminution des effectifs présents simultanément en récréation.
- L'évolution de pratiques pédagogiques introduisant le travail de groupe régulé, le tutorat, l'adaptation des parcours aux besoins des élèves, le développement des interactions entre pairs lors des séances d'apprentissage, est également un indicateur positif pour plusieurs équipes.
- Pour les enseignants les plus mis à mal actuellement par des situations conflictuelles entre enfants ou avec des familles fragilisées, il existe une réelle motivation à trouver des solutions et à demander un accompagnement spécifique (l'équipe de Jussey a, par exemple, bénéficié d'un temps de formation relatif à la gestion des conflits entre pairs par le truchement des messages clairs).

B. Points d'attention et marges de progrès

- Hormis le secteur de la Roche-Morey qui semble encore sensiblement épargné, la dégradation du contexte socio-économique du territoire affecte de plus en plus fréquemment et durement les écoles. Pour un nombre restreint de familles mais suffisamment fragilisées, l'école n'apparaît plus comme un espace à préserver des conflits personnels ou collectifs extérieurs mais comme un lieu dans lequel ou devant lequel il est possible de « régler ses comptes » avec un tiers, de mettre publiquement en cause l'expertise et le professionnalisme des enseignants... Ces comportements, même parfois d'une seule famille, peuvent nuire gravement et durablement au climat scolaire général.
- Les équipes sont confrontées de plus en plus régulièrement à l'accueil d'enfants au comportement fortement dysfonctionnant (ou plus dans les normes traditionnelles de l'école). Ces enfants affichent des parcours différents, souvent accidentés ou marqués par des carences éducatives et culturelles fortes qui sont à l'origine de débordements en classe. Les conséquences sont souvent notoires pour

la communauté éducative : génération de stress pour les enseignants, les autres élèves et familles, gestion chronophage des crises et des conflits pour les équipes, perte de temps conséquente en matière d'apprentissages pour l'ensemble des apprenants voire perte d'efficacité, développement d'un sentiment d'impuissance et d'isolement chez les enseignants dans la mesure où ces élèves particuliers ne relèvent pas d'un handicap ou d'une structure spécifique mais dans tous les cas de la scolarité obligatoire ...

- Le développement des réseaux sociaux, leur utilisation abusive et inadaptée, engendre sur ce secteur des situations conflictuelles plus durables et violentes.
- Le sentiment d'isolement voire d'absence de soutien ou d'accompagnement par l'institution nuit également à l'atmosphère générale et à la positivité des personnels.

C. Recommandations, propositions d'actions et perspectives

Les différents points d'attention, cités précédemment, ont pour cause des origines communes et provoquent des conséquences comparables dans les écoles. Les expériences antérieures montrent que l'amélioration de ces facteurs provoquent généralement l'amélioration en partie des autres points.

Dans le cadre du RER, du TER et du plan départemental de formation, il pourrait être défini un plan d'actions de lutte contre la grande pauvreté et de ses conséquences scolaires (gestion des difficultés multifactorielles) dont les axes majeurs pourraient être les suivants :

- Développement du Soutien au Comportement Positif pour maintenir et poursuivre l'amélioration du climat scolaire : "démarche comportementaliste qui propose un système de soutien sur le plan de la gestion des comportements afin de créer un milieu propice aux apprentissages". Développement du sentiment d'appartenance à l'ensemble de la communauté éducative et de fierté. Développement du sentiment de justice scolaire.
- Développement et généralisation (en conformité avec le calendrier des priorités nationales) du dispositif PHARe : plan de lutte contre le harcèlement scolaire. (Actions de prévention).
- Apporter une aide à la parentalité :
 - Mise en œuvre d'actions spécifiques en direction des familles dans le cadre de la lutte contre l'illettrisme et l'illectronisme (à conduire dans le cadre du TER)
 - Re-questionner la place des parents à l'école, des modes de communication, du rôle de chacun...
 - Réinvestir les familles les plus fragiles dans leur rôle d'aidant d'un enfant scolarisé.
 - Développer les partenariats avec des ressources locales : gendarmerie, JAF, services sociaux...
- Investir une cellule de veille éducative (directeurs-trices, équipe de circonscription, partenaires ciblés, RASED), sorte de pôle ressource de secteur, réunie régulièrement, visant à identifier les situations les plus problématiques, à les analyser collectivement et à être force de proposition quant aux réponses à apporter.
- Bénéficier de temps d'échanges formels et de formation pour penser collectivement les actions. (Dimension inter-catégorielle : ATSEM, personnel périscolaire...).

Les acteurs, la stratégie et le fonctionnement de l'école

A. Points forts et réussites

- (Déjà cité) A l'interne de chaque équipe, le travail collaboratif est effectif, la notion de collectif est prégnante. Les échanges sont facilités. La stabilité des personnels est envisagée comme un atout.
- La multiplicité des projets atteste de la motivation des personnels et de leur investissement au-delà du simple fonctionnement réglementaire. Ils sont attachés à leur lieu de vie professionnelle.

- Les directrices assurent avec qualité leur mission au sein de la communauté éducative quelle que soit la taille de l'école et par conséquent du temps de décharge. Elles sont des référentes identifiées et reconnues.

B. Points d'attention et marges de progrès

- Le manque de temps pour des échanges entre les différentes équipes du secteur à l'instar des concertations qui n'ont pu se conduire dans le cadre de l'évaluation des écoles du secteur de Jussey est un point faible récurrent. A ce manque de temps, il faut ajouter la distance importante entre les différents sites qui ne favorise pas les échanges réguliers de proximité.
- L'essoufflement du RER : les activités proposées sont identiques chaque année et depuis longtemps. Elles concernent presque exclusivement des rencontres sportives et culturelles. Le manque de temps pour des échanges constructifs éprouve la coordination du réseau et fait parfois paraître la participation, qui se voudrait collaborative, plutôt comme consommatrice.
- Alors que les besoins et les difficultés sont nombreux sur le territoire, les formations institutionnelles ne sont pas ressenties comme un levier adapté aux réels besoins des équipes. Les contenus programmés ne correspondent pas aux attentes des enseignants, ces temps paraissent parfois déconnectés de la réalité et des urgences. Le distanciel ne facilite pas les interactions et limite de ce fait la construction collective.
- Les vacances de postes ou les difficultés importantes de remplacement ajoutent de la difficulté et sont source de stress et de tension au sein des écoles. Il en est de même pour l'absence de ressources humaines supplémentaires pour aider à la scolarisation quotidienne des enfants aux comportements très difficiles, décrits précédemment.
- Le manque de reconnaissance ressenti par certains est désormais identifié comme une difficulté supplémentaire : collaboration moindre avec le péri-scolaire, co-éducation non identifiée avec les ATSEM, place et rôle des services civiques...

C. Recommandations, propositions d'actions et perspectives

- Penser en collaboration avec l'équipe de circonscription un plan de formation de secteur (pour la rentrée 2022 dans un premier temps) à hauteur de 18h, incluant des temps de formation entre pairs, des temps d'apports didactiques et pédagogiques en lien direct avec les priorités du secteur, des temps d'échange et de réflexion formels entre pairs (strates possibles : le TER, le RER, inter-cycles...).
- Profiter de l'écriture du nouveau projet d'école de secteur pour repenser ou améliorer le rôle affiché et les formes de collaboration active avec les personnels du péri-scolaire ainsi que la co-éducation avec les ATSEM. (renforcer la cohésion et le dialogue en intercatégoriel).
- Pour certaines unités pédagogiques : réouvrir pleinement l'école aux parents. Réinvestir le rôle des parents d'élèves élus, envisager de renouer certains liens à l'occasion de manifestations ciblées comme le café des parents ou la valise des parents pour la question du travail personnel des enfants.
- Recentrer les actions et les projets de manière à garder de la motivation, de l'efficacité sans s'essouffler. Aller à l'essentiel. Mutualiser les ressources et les savoir-faire d'une école à l'autre. Capitaliser les expériences.
- Apprendre à se connaître pour mieux travailler ensemble : dispositif adapté "Vis ma vie" à organiser sur les quatre unités pédagogiques.

L'école dans son environnement institutionnel et partenarial

A. Points forts et réussites

- La hauteur de l'investissement des collectivités territoriales ainsi que leur disponibilité et leur réactivité sont soulignées sur la majorité des sites. Les élus permettent des relations de proximité qui facilitent le travail quotidien des équipes.
- Les actions partenariales sportives et culturelles avec les structures locales sont nombreuses : EDM, Echo System, FICA, fédérations sportives, entreprises agricoles et artisanales du territoire jusséen.
- L'implication des parents est réelle (à des degrés différents selon les écoles) : mobilisation lors des élections de parents d'élèves, participation régulière aux instances comme les conseils d'école...
- Le projet « école du Socle » élaboré avec le collège est un facteur de développement du travail en inter-degrés et d'une implication concertée au bénéfice du parcours des élèves.

B. Points d'attention et marges de progrès

- A ce jour, l'école du Socle impacte très peu les trois pôles extérieurs, même si à terme il s'agit d'un objectif de secteur. La liaison école-collège, telle qu'elle existe actuellement, n'est pas perçue comme efficace par la majorité des enseignants du premier degré, elle contribue même au développement d'un sentiment « d'injustice de traitement » à la faveur du second degré.
- Les équipes ne se sont pas appropriées les enjeux du projet éducatif du nouveau Territoire Educatif Rural. Plusieurs enseignants n'ont pas connaissance de ce nouveau dispositif de coopérations territoriales.
- Malgré la présence du périscolaire au sein des écoles (hormis Jussey), les échanges pédagogiques sont trop rares voire inexistantes.
- La relation avec l'institution n'est pas perçue comme une relation de proximité ni une ressource d'accompagnement des équipes. L'éloignement des bureaux de l'inspection ne favorise pas les échanges.
- L'éloignement, en général, pénalise les possibilités de mise en œuvre d'actions pédagogiques et partenariales avec des structures variées. Le coût des transports est devenu un obstacle majeur.

C. Recommandations, propositions d'actions et perspectives

- L'appropriation et la mise en œuvre effective du TER par l'ensemble des équipes est à programmer en cohérence avec les nombreuses actions de chaque école et du RER, en intégrant la dimension inter-catégorielle.
- Définir un temps de travail régulier entre les quatre directeurs et l'équipe de circonscription pour que la collaboration permette de gagner en efficacité en contexte. Instaurer un comité de pilotage, chargé de l'analyse des besoins, de la recherche de cohérence entre les priorités institutionnelles et les besoins du secteur... (à penser dans le cadre de l'accompagnement spécifique des directeurs).

Cette évaluation des écoles a été une première expérience pour le secteur jusséen. Malgré des temps très contraints pour tous, l'ensemble des personnels et des acteurs de la communauté éducative ont participé positivement à cette expérimentation. Les équipes d'école ont fait preuve de leur capacité à se mobiliser collectivement. Une réelle anticipation aurait pu permettre cependant une analyse partagée entre les différents pôles à l'occasion de la rédaction d'un rapport d'auto-évaluation unique et sans doute d'afficher clairement des forces et des leviers communs ainsi que la définition d'axes de progrès ou de renforcement à l'échelle du secteur de collège.

Les observateurs externes remercient les équipes pour la qualité des échanges et l'accueil réservé.

L'évaluation externe a permis de confirmer un certain nombre de points en cohérence avec les rapports d'auto-évaluation. Sans prétendre à l'exhaustivité, il a été constaté un fort engagement des équipes ainsi qu'un soin porté à la réussite des élèves.

Leviers et orientations stratégiques possibles

- Garantir les chances de réussite de tous les élèves (amélioration des résultats scolaires notamment en ce qui concerne les fondamentaux - parcours d'orientation des élèves - formalisation et visibilité accrue) par la définition d'axes prioritaires dans le cadre de l'élaboration du futur projet d'école. Renforcer la cohérence inter-cycles et inter-degrés. Assurer l'adéquation entre les temps de formation et les besoins réels identifiés des enseignants.
- S'appropriier collectivement (ensemble de la communauté éducative) le sens et les enjeux de l'engagement personnel de l'élève (travail personnel pendant et hors la classe, persévérance scolaire, implication de chaque acteur en fonction de son champ de compétence...). Réflexion commune sur le temps de l'enfant et sur les exigences qu'impliquent le contexte rural, éloigné, pauvre.
- Assurer la mise en cohérence des différentes initiatives et dispositifs afin d'éviter la dispersion des forces : l'Ecole du Socle, le RER, Le TER, les multiples projets individuels ou collectifs portés par les équipes ; comment éviter les redondances ? comment gagner en efficience ? quelle planification ?
- S'approprier et s'inscrire pleinement dans les axes stratégiques du TER (cf. projet élaboré en novembre 2022).

Modalités de suivi et d'accompagnement recommandées notamment en matière de formation

- Dans la continuité de la démarche d'évaluation des écoles, co-construire (équipes des quatre pôles et équipe de circonscription) un plan de formation en cohérence avec la synthèse des rapports d'auto-évaluation et les préconisations du rapport d'évaluation.
- Proposer dans le cadre des plans français et mathématiques ou de groupes de travail spécifiques en inter-cycles, un renforcement didactique et pédagogique en lien avec les compétences les plus déficitaires des évaluations nationales de CP, CE1 et 6°.
- Organiser un séminaire de secteur relatif à « Grande pauvreté et réussite scolaire » (moyens : FIL – TER et RER voire en mobilisant « *les deux demi-journées, prises en dehors des heures de cours qui peuvent être dégagées, durant l'année scolaire, afin de permettre des temps de réflexion et de formation sur des sujets proposés par les autorités académiques* »).
- Initier un groupe de travail réunissant régulièrement les quatre directeurs des pôles du secteur et l'équipe de circonscription permettant une réflexion collective et le développement de compétences

professionnelles en relation avec des problématiques majeures telles que la communication avec les familles, la prévention des situations conflictuelles, le pilotage des équipes dans un contexte de soutien au comportement positif, le développement de la co-éducation...

- Favoriser les échanges de pratiques entre enseignants, améliorer les gestes professionnels et la connaissance du secteur d'exercice par la mise en œuvre d'observations croisées, d'immersion dans un autre contexte (« Vis ma vie », immersion dans une école de REP, dans une classe d'un autre niveau d'enseignement...) avec temps d'analyse partagée.
- Proposer une FIL portant sur l'Ecole inclusive (actualisation des connaissances, conseils contextualisés par l'équipe ASH)